N°139 - JUIN 2022 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

LA TOURETTE
SCULPTURE CUBISTE

UNE AUDITION DE QUALITÉ À UN PRIX 100% MAÎTRISÉ !

Votre spécialiste vous conseille !

Classe 1 ou Classe 2, un choix éclairé

Depuis le 1er janvier 2021, la réforme du 100 % Santé vous permet de bénéficier d'un appareillage de qualité (Classe 1) sans reste à charge, après remboursement de la Sécurité sociale et des organismes complémentaires (dans le cadre d'un contrat responsable). Les aides auditives de Classe 2 proposent quant à elles des fonctionnalités complémentaires (plus grandes capacités de réglage, traitement du son dans le bruit, connectivité etc), leur base de remboursement est la même que pour la Classe 1.

Pour vous aider à y voir plus clair, et à mieux comprendre les avantages des deux classes d'appareils, nous vous accompagnons pour trouver la solution la plus adaptée à vos besoins auditifs et à votre mode de vie. Votre spécialiste vous remet ensuite un devis comparatif des deux solutions pour que vous puissiez faire votre choix librement.
Vous pouvez essayer vos appareils chez vous pendant un mois, gratuitement et sans engagement !
Pour vous offrir un confort auditif optimal, votre audioprothésiste Audition Conseil vous accompagne dans toutes les étapes de votre appareillage.

Alors si vous avez un doute sur votre audition, profitez des Journées Audition & Innovation !

* test non médical

Votre bilan auditif est offert. profitez-en. Prenez rendez-vous !*

STÉPHANE GALLÉGO
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

VOS CENTRES AUDITION CONSEIL À VOS CÔTÉS DANS LE RHÔNE

BESSENAY
27 place du Marché
04 78 43 55 56
CHAMPAGNE-AU-MT-D'OR
76 av. Lanessan
04 51 26 01 15
CHARBONNIÈRES-LES-BAINS
104 rte de Paris
04 81 65 44 30

CRAPONNE
54 av. E. Millaud
04 72 66 16 73
GIVORS
6 rue de la Fraternité
04 28 70 50 50
LENTILLY
14 place de l'église
09 81 95 70 58

LYON 1ER TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
LYON 3E LACASSAGNE
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08
LYON 4E CROIX-ROUSSE
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52
LYON 5E ST-JUST
68 rue de Trion
04 81 65 93 74
LYON 6E LAFAYETTE
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28
LYON 6E FOCH
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61
LYON 7E GAMBETTA
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

LYON 8E ÉTATS-UNIS
83 bd des États-Unis
04 28 70 75 02
LYON 9E VAISE
Pl. de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81
MORNANT
Bat. B, 15 av. du Souvenir
04 81 65 47 28
PIERRE-BÉNITE
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13
RILLIEUX-LA-PAPE
1 rue André Janier
04 78 06 55 48
ST-DIDIER-AU-MT-D'OR
5 rue du Castellard
04 72 18 95 37
SAINT-FONS
61 rue Mathieu Dussurgey
07 61 68 21 02

SAINT-MARTIN-EN-HAUT
4 rue Fontbénite
04 12 04 27 84
VAULX-EN-VELIN
10 rue Émile Zola
04 81 65 17 94
VILLEFRANCHE / SAÔNE
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54
VILLEURBANNE CHARPENNES
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Egalement présent
Porte de l'Isère :
BOURGOIN-JALLIEU
La Grive, 3 rue des Castors
04 74 43 01 30
MORESTEL
18 Grande Rue
04 28 70 61 35

AUDITION CONSEIL
Le Bonheur est dans l'Oreille

Réseau National d'Audioprothésistes, Professionnels de Santé, Indépendants

auditionconseil.fr | f in

N°139 - Juin 2022

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

Nous continuons notre course le long du Rhône pour une troisième et dernière partie jusqu'à son embouchure. Après avoir traversé les beaux paysages de Provence, longé les castels, les villes fortifiées, les bourgs médiévaux, les nombreux barrages et usines hydro-électriques, les retenues d'eau et leurs zones de nature, nous arrivons en Camargue, une région naturelle aux paysages et activités atypiques. Marais salants, lagunes et étangs permettent la culture du riz et la production de la « goûteuse » fleur de sel de Camargue. Une zone naturelle à protéger !
Puis nous partons pour Eveux et une magnifique leçon d'architecture : le couvent de La Tourette réalisé par Le Corbusier, véritable sculpture moderne, où formes, proportions et couleurs sont fascinantes de créativité esthétique.
Bonne lecture !

Julie Bordet

Sommaire

La ficelle se bambane
Le Rhône, un monument

La ficelle démêle
La Tourette, l'équilibre des forces

Boulevard de la Croix-Rousse

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com

LE RHÔNE UN MONUMENT

“De son lit, né d’effondrements monstrueux, il s’est péniblement frayé un passage à travers les ruines de fonds de mers anciennes. Etrange dieu qui, ici, couvre de vastes étendues et, là, s’étrangle en des défilés romantiques couronnés de rocs noirs et de « ruines humaines ». Etrange dieu capricieux…”. Tel est le Rhône dépeint par J.M.Delettrez [2]. Le Rhône source de richesses, sur lequel on écrit, sur lequel on navigue, pour lequel on se bat. En véritable monument, il en a la beauté. A préserver !

De Saint-Andéol à La Méditerranée. Troisième et dernière partie

© SMIRIL

Nous retrouvons le Rhône à Saint-Andéol après avoir traversé Donzère-Mondragon (La ficelle 138)
Situé à quelques kilomètres de la grotte Chauvet, le village de Saint-Andéol est blotti contre le Rhône au pied d’une forêt méditerranéenne composée de chênes verts, de pins, buis et cyprès qui le protège en partie du Mistral. Un tiers de la ville fut détruit pendant le bombardement (américain !) de 1944, initialement prévu pour détruire le pont suspendu qui reliait l’Ardèche à la Drôme (149 morts, 300 blessés). Restent plusieurs monuments intéressants dont la cathédrale romane.

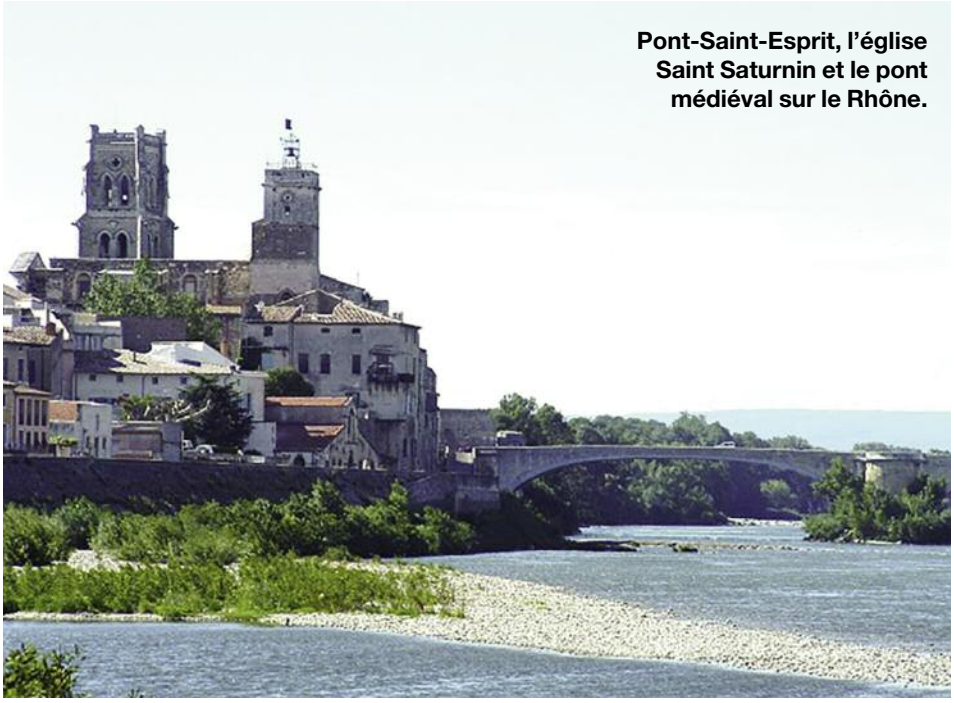
ON JETTE UN REGARD VERS LE VILLAGE PERCHÉ DE LA GARDE-ADHÉMAR. FIEF DES ADHÉMAR, COMME SON NOM L’INDIQUE, L’ANCIEN CASTRUM A POUR VOCATION LA DÉFENSE ET LE CONTRÔLE DE LA VALLÉE DU RHÔNE.

Côté canal, avant d’arriver vers la centrale nucléaire du Tricastin, on jette un regard vers le village perché de La Garde-Adhémar. Fief des Adhémar, comme son nom l’indique, l’ancien castrum a pour vocation la défense et le contrôle de la vallée du Rhône. Le baron de La Garde y fit construire, au 16ème siècle, un château (détruit pendant la Révolution) dans lequel résida Pauline de Grignan, petite-fille de madame de Sévigné. Pour la petite histoire, le vin Grignan-les-

Vue du Rhône dans la commune du Pouzin. Remarquer la dérive canalisée à gauche, le "Rhône naturel" étant visible à droite. Vue prise en direction du sud.
Photo Remi Mathis

La Centrale nucléaire de Tricastin, mise en service en 1980, accueille la plus importante concentration d'industries nucléaires et chimiques de France. C'est le site nucléaire le plus étendu du pays.

Bourg-Saint-Andéol - Le lavoir sur la Tourne, petite rivière affluent du Rhône - Photo Michael Joffre



Pont-Saint-Esprit, l'église Saint Saturnin et le pont médiéval sur le Rhône.

Adhémar est une AOC faisant partie des vignobles de la Vallée du Rhône. Anciennement connu sous le nom de « Côteaux de Tricastin », le vignoble fut autorisé exceptionnellement, en 2010, à changer son nom, souffrant de la confusion avec la Centrale. Le vin, apprécié depuis l'Antiquité, était expédié par le Rhône en tonneaux sur des navires marchands.

A Pont-Saint-Esprit, l'Ardèche rejoint le Rhône. Ce pont, construit en 1309, est le plus vieux des ponts sur le Rhône. Très emprunté, il fut préservé des chariots trop lourds. Interdits de passage, ceux-ci devaient décharger leurs marchandises, les transférer sur des barges traversant le fleuve, puis emprunter le pont en roulant à vide sans l'ébranler.

Avant la construction des ponts, franchir le Rhône n'était pas chose aisée. On pense à Hannibal et ses éléphants, en 218 av. J.-C. Sans pouvoir vraiment préciser l'endroit du passage, c'est probablement entre Pont-Saint-Esprit et Caderousse que le chef punique fit traverser les troupes et les élé-

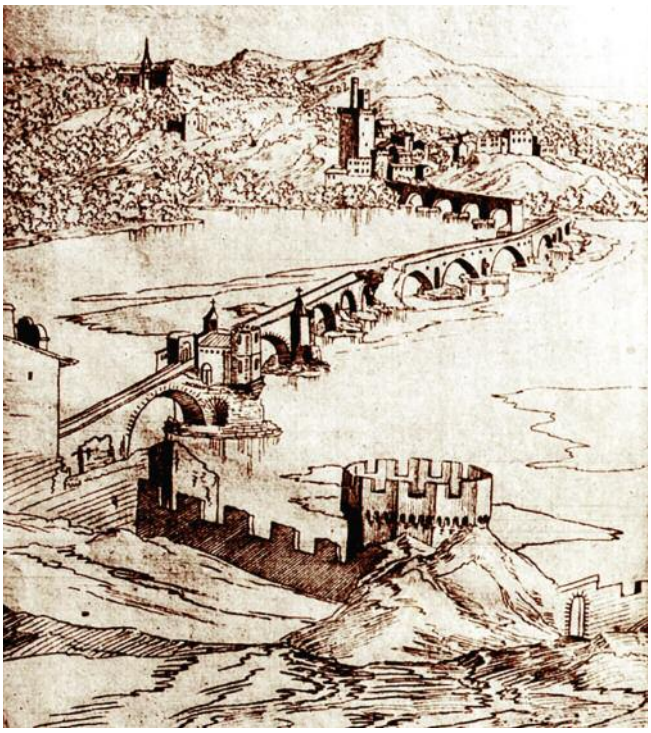
Hannibal traverse le Rhône - Henri Motte 1878. Hannibal ayant franchi les Pyrénées, pour se rendre en Italie au travers des Gaules, « passe le Rhône à une distance de quatre jours de marche au-dessus de son embouchure dans la Méditerranée ».

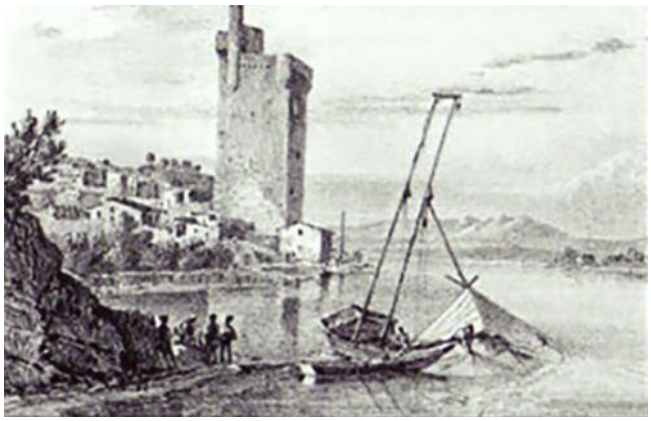
phants sur des radeaux, chacun d'eux maintenu par des câbles qui les transformaient en bacs. On ne connaît pas le nombre exact d'éléphants ! (une trentaine ?).
Mondragon et Mornas sont dominés par des ruines de forteresses où les guerres de religion furent tragiques. En 1562, les calvinistes, dont le baron des Adrets, s'emparèrent du château de Mornas, massacrant femmes et enfants, et jetant du haut de la falaise tous les récalcitrants. Le cruel baron déroute ses adversaires à Valence, Vienne, Grenoble, Montélimar, Sorgues... qu'il saccage, pille, brûle, tout en trucidant les habitants.

Au niveau de Caderousse, proche d'Orange, oliviers, îles, barrages, usines, centrale nucléaire, écluses et châteaux ponctuent le paysage : châteaux du Jonquier, de Gicon, Piboulette, Roquemaure et Montfaucon aux noms « sonores et rutilants », Hers, Castellas, et Châteauneuf-du-Pape et son vin prestigieux.
La position d'Orange, au carrefour entre le Nord et la Méditerranée, fut très prisée des Romains. Des monuments importants - théâtre et son superbe mur de scène, arc de triomphe - en témoignent. Appréciée aussi au Moyen Âge, la ville devient principauté de l'Empire, terre de la maison Orange-Nice, des Baux, de Nassau, puis annexée au Dauphiné. Orange subit des conflits meurtriers entre toutes ces « maisons », sans parler des conflits de religions, de la peste, du tribunal révolutionnaire et de ses exécutions…..
Entre Sorgues, Villeneuve-lès-Avignon et Avignon, le Rhône est de nouveau canalisé comportant barrages, écluses, lônes et îles dont celle de la Barthelasse. Zone de culture (alluvions et bras mort), l'île était rattachée à la terre au 12ème siècle, par le pont Bénézet. Ce pont fut l'unique passage entre Lyon

Arc de triomphe d'Orange, 1er siècle, très bien conservé : amoncellement décoratif de casques, lances, boucliers.
Photos Suwannee Payne et Christophe Meneboeuf

Pont Bénézet





Barque de pêche au carrelet. Au 17ème siècle, la pêche se faisait au carrelet, système de filet à balance. Les patrons pêcheurs se plaçaient en aval de la tour et du moulin ce qui leur permettait, grâce au courant, de capturer facilement les poissons attirés par la farine échappée du moulin. Peintre inconnu.

Villeneuve-les -Avignon. Sur les bords du Rhône, la ville médiévale est dominée par l'imposant fort Saint-André. Chartreuse fondée en 1356 par le pape Innocent VI, cloître, remparts..

LE RHÔNE SERPENTE. LE PAYSAGE EST BEAU. D'UN CÔTÉ LE SOMMET BLANC DU MONT VENTOUX BALAYÉ PAR LE MISTRAL, DE L'AUTRE LES POINTES DES ALPILLES, LA DURANCE, LES MONTS DU LUBÉRON, LES CHAMPS DE LAVANDES, LES OLIVIERS...

et la Méditerranée pour de nombreux marchands et voyageurs. A la suite des fréquentes crues, les vingt-deux arches s'effondrent régulièrement les unes après les autres, et sont souvent rebâties. Il ne reste aujourd'hui que quelques arches classées « Monument Historique ». L'île est restée en partie agricole et comprend aussi de nombreux campings et équipements sportifs. Deux ponts routiers la rattachent aux deux rives. Malgré les aménagements de la CNR, l'île subit encore quelques inondations.

Sorgues, au confluent du Rhône et de l'Ouvèze, servait d'avant-poste stratégique pour Avignon. En 1317, Jean XXII y fit édifier le premier palais pontifical intégrant l'Hôtel des monnaies, palais transféré plus tard à Avignon, puis brûlé par…. le baron des Adrets. Au 20ème siècle, Picasso et Braque, séduits par la ville verdoyante et son marché pittoresque, décident de s'y installer. Ce sera le début de la grande époque des collages. Au départ de Picasso de la maison « Les clochettes », le marchand d'art Kahnweiler fera emporter la surface du mur où était peint le tableau « Ma jolie » représentant la compagne de l'artiste.

Le Rhône serpente. Le paysage est beau. D'un côté le sommet blanc du Mont Ventoux balayé par le Mistral, de l'autre les pointes des Alpilles, la Durance, les monts du Lubéron, les champs de lavandes, les oliviers, et Avignon et son monumental Palais des Papes.

Avignon. Pont Saint-Bénézet. Palais des Papes. La résidence pontificale fut pendant le 14e siècle le siège de la chrétienté d'Occident.

La première impression en arrivant à Avignon, c'est le gigantisme du Palais des Papes et la blancheur des pierres des remparts et du palais. La forteresse nous domine de sa masse. A l'intérieur des remparts, un dédale de petites rues enchevêtrées aux noms évocateurs : rue des amoureux, des Petites Châtaignes, des Ciseaux d'Or…et la pittoresque rue des Teinturiers, au bord du canal de la Sorgue. Les façades sculptées, les grandes places dallées, les palais et hôtels particuliers, les jardins, les églises, nous rappellent la grandeur de la cité à l'époque des papes. Soixante-dix ans pendant lesquels ils vécurent à Avignon… au détriment de Rome. Aujourd'hui, la ville doit aussi sa réputation à son festival de théâtre, créé par Jean Vilar en 1947 et devenu la plus importante manifestation théâtrale d'Europe.
La Durance s'écoule au sud de la commune puis se jette dans le Rhône. Rivière à la fois alpine et méditerranéenne elle était autrefois redoutée pour ses crues. Les nombreuses dérivations du Rhône et de la Durance ont alimenté les douves entourant Avignon et irrigué les cultures.
Le Rhône méandre ensuite dans la plaine alluvionnaire. De nouveau canalisé après sa rencontre avec le Gard - barrage, écluse, passe à poissons – il continue son parcours en direction de Tarascon et Beaucaire, deux villes situées de part et d'autre du fleuve, reliées aujourd'hui par un pont à haubans. Les deux châteaux se font face. Celui de Beaucaire fut la résidence de Saint-Louis avant son départ pour les Croisades, et celui de Tarascon, ancien château fort, devint lieu de fêtes du roi René d'Anjou au 15ème siècle.
Après avoir longé les champs d'oliviers, les cultures fruitières et les vignes, nous arrivons à Arles, à la pointe nord du delta. Arles, aujourd'hui commune de France très étendue, était un port maritime majeur à l'époque romaine. Tous les produits alimentaires et les matières premières échangés dans le bassin méditerranéen y transitaient avant d'être réacheminés aux confins de l'Empire. Elle s'embellit de nombreux monuments : arènes, théâtre antique, cryptoportiques, thermes, Alyscamps, la cathédrale Saint-Trophime et son cloître…Le site est inscrit sur la liste du Patrimoine de l'Humanité sous le nom de « Arles, Monuments romains et romans ».
Les monuments nous rappellent l'importance de la ville, mais c'est aussi dans le Rhône que l'on trouve les témoignages de l'activité commerciale. Des épaves d'embarcations y sont retrouvées chaque année. L'une des dernières en date est celle d'un bateau à fond plat de 18 mètres de long qui y fit naufrage avec son précieux chargement de pièces d'or et d'argent, de lingots d'argent, de médailles impériales et une boucle de ceinture en or massif. Véritable trésor ! Nombreux étaient les naufrages au passage d'Arles, le Rhône ayant sans cesse des eaux changeantes aux importants tourbillons. Le nombre accru des sinistres concourt à la mise en place, dès le 16ème siècle, d'un service de pilotes signaleurs préposés à vérifier la profondeur des passes, de faciliter le passage des barges et de porter secours aux bâtiments en difficulté (6).
Aujourd'hui, la ville devient un centre artistique intéressant. Des musées, un festival de photos et la tour Luma nouvellement construite. Ce complexe artistique et culturel a été imaginé et réalisé par la Fondation LUMA de Maja Hoffmann, à Arles, sur le Parc des Ateliers. Le site englobe sept anciennes usines ferroviaires rénovées et une tour conçue par l'architecte Frank O. Gehry.
A Arles commence le delta du Rhône. Sur son amas d'alluvions, le fleuve se partage en plu-

NOMBREUX ÉTAIENT LES NAUFRAGES AU PASSAGE D'ARLES, LE RHÔNE AYANT SANS CESSE DES EAUX CHANGEANTES AUX IMPORTANTS TOURBILLONS.

Foire de Beaucaire, gravure coloriée du 18e siècle. Beaucaire est connue comme ville relais sur la voie Domitienne qui reliait l'Italie à l'Espagne (121 av. J.-C.). Du 13e au 19e siècle, la Foire de la Madeleine apporte à Beaucaire le statut de « capitale française des marchandises ». « Elle attirait les marchands orientaux de Tunis, d'Alexandrie, de Syrie et de Constantinople, les Grecs, les Italiens de Venise et de Gênes ; les Aragonais et les Catalans de Barcelone ; des Portugais, des Anglais, même les Allemands et les marchands de France, venus de tous les points du territoire » nous dit l'historien Pierre Levasseur.

Château de Tarascon. Située sur un ancien castrum de la rive gauche du Rhône, la forteresse avait pour vocation la surveillance de la frontière de la Provence. Le château de Tarascon, ancien château-fort reconstruit au 15ème siècle.

Arles au 4ème siècle « Science grand format : le trésor du Rhône » © Eclectic /

Tour LUMA - Spectacle vivant, conférences et résidences d'artistes sont organisés depuis 2021.

sieurs bras, le Petit Rhône et le Grand Rhône, et se jette dans la mer à différents endroits de la côte formant un triangle (ressemblant à la lettre grecque Δ Delta) appelé Camargue. C'est la fin du voyage.
Le Rhône, espace naturel des îles et lônes, aux écosystèmes riches mais vulnérables, est fragile et précieux. A préserver !

SOURCES des numéros 137 et 138
(1) Gabriel Faure – Aux bords du Rhône
(2) JM Delettrez – Le Rhône de Genève à la Méditerranée
(3) VRAL CPDP Transport Vallée du Rhône
(4) L'Empire et le Royaume - Entre indifférence et fascination 1214-1500 – Histoire franco-allemande - Jean-Marie Moeglin
(5) Restanque. Appellation méridionale de murs en pierres sèches pour une culture en terrasse
(6) EPAVES DE CAMARGUE D'AIGUES-MORTES A FOS-SUR-MER DU XVe AU XIXe SIECLE- Albert Illouze
(7) Paul-Albert Février – historien archéologue – La Méditerranée
Le Rhône : batellerie et commerce dans l'Antiquité, Le Rhône romain. Dynamiques fluviales, dynamiques territoriales - Michel Christol, Jean-Luc Fiches
De la conquête de la Gaule à la chute de l'Empire romain. GEO

Voir aussi capsurlerhone.fr.

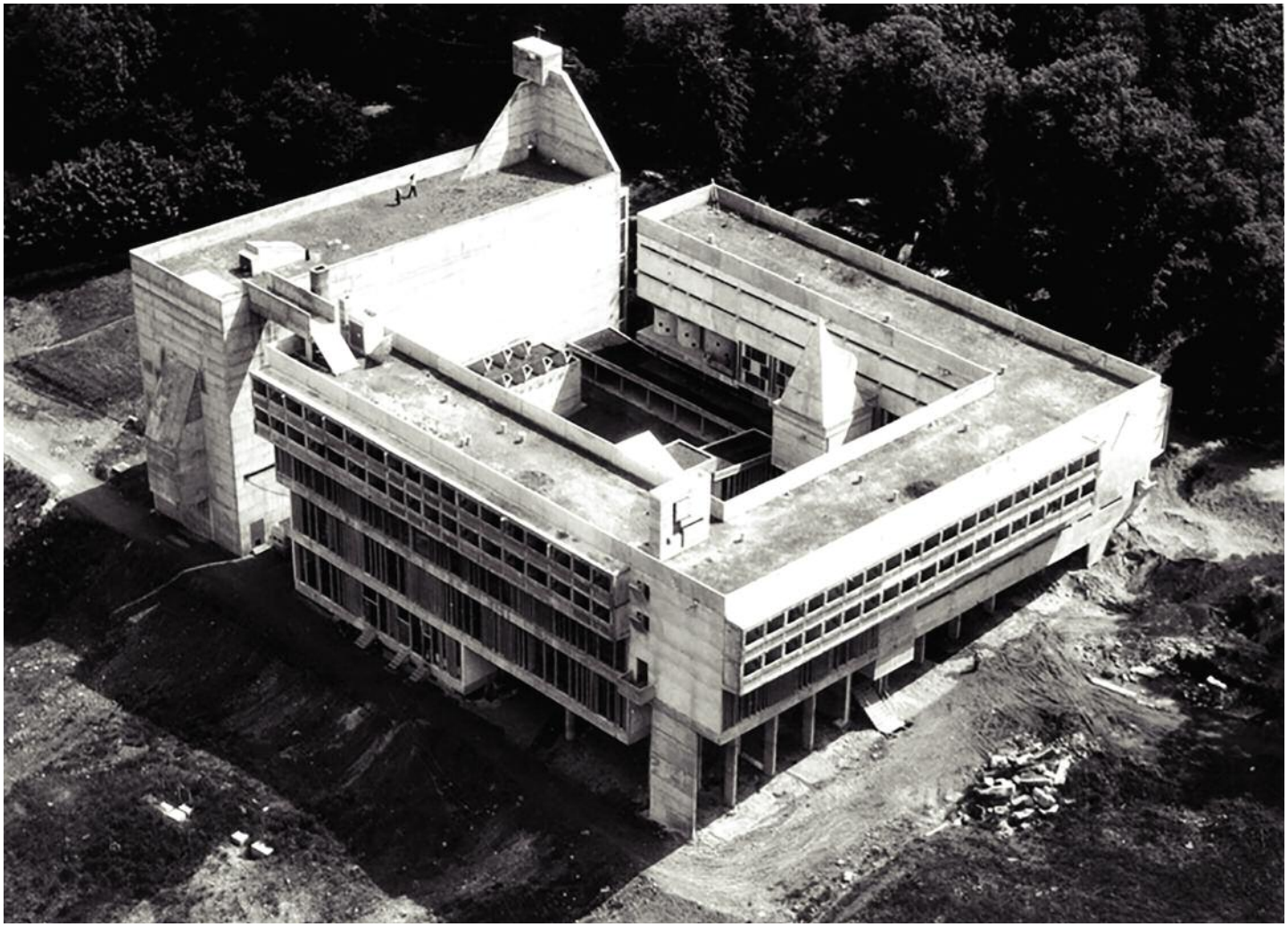
Cabane de gardian et flamants. Photo Bruce Tuten

Rizière. Photo Fritz Geller-Grimm

Le Parc Régional de la Camargue s'étend entre les deux bras du Rhône sur 3 communes : une partie des communes d'Arles et de Port-Saint-Louis-du-Rhône et toute la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. Il comprend plusieurs marais, lagunes et étangs. Une moitié de sa surface est occupée par les milieux naturels, steppes salées limoneuses, dunes, pelouses, bois, et l'autre par l'agriculture, riziculture, vigne, élevage et salins. C'est une zone naturelle de transition entre les milieux marin et continental, qui possède son écosystème propre. Elle abrite de nombreuses espèces animales et végétales. Le site est inscrit comme Réserve de biosphère de l'UNESCO et est classé au réseau Natura 2000 de l'Union européenne qui labellise ainsi des sites écologiques remarquables. Il fait l'objet de contrôles quant à la pollution charriée par le Rhône, au recul des espaces naturels au profit de l'agriculture, de la chasse et l 'érosion marine sur les plages du littoral est suivie avec attention.
Le secteur agricole est centré autour des céréales, du riz, de la vigne et des manades. Dans toute la Camargue et le Gard, notamment autour de Beaucaire, le manadier élève les chevaux et les taureaux de Camargue. Il les prépare comme des athlètes à participer aux courses camarguaises. A la différence de la corrida, la course camarguaise est un jeu, sans violence pour les animaux et dangereuse seulement pour les hommes. Les villes d'Arles et des Saintes-Maries-de-la-Mer organisent chacune chaque année, sur plusieurs jours, deux férias (courses landaises, courses camarguaises, lâchers de taureaux….et quelques corridas).
Le sel, l'or blanc de Camargue, exploité depuis l'Antiquité, a toujours servi de conservateur pour les aliments. Aujourd'hui expédié vers les industries, il est aussi réputé pour sa valeur gustative : la fleur de sel récoltée à la main, est composée de petits cristaux qui possèdent « une longueur en bouche et un croquant exceptionnels » !
Quant au riz, dont les premières traces de culture remontent au Moyen Âge, il est protégé par une IGP (Indication Géographique Protégée) mais les surfaces consacrées à sa culture diminuent d'année en année. Sa production est cependant indispensable à la préservation de l'écosystème local.
Un espace à préserver lui-aussi !

LA TOURETTE
L'ÉQUILIBRE DES FORMES

À 25 kilomètres de Lyon, le couvent de La Tourette, construit en 1960 à la demande des frères dominicains, est une des oeuvres majeures de l'architecte Le Corbusier. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2016, le bâtiment est le reflet de la modernité du 20ème siècle.



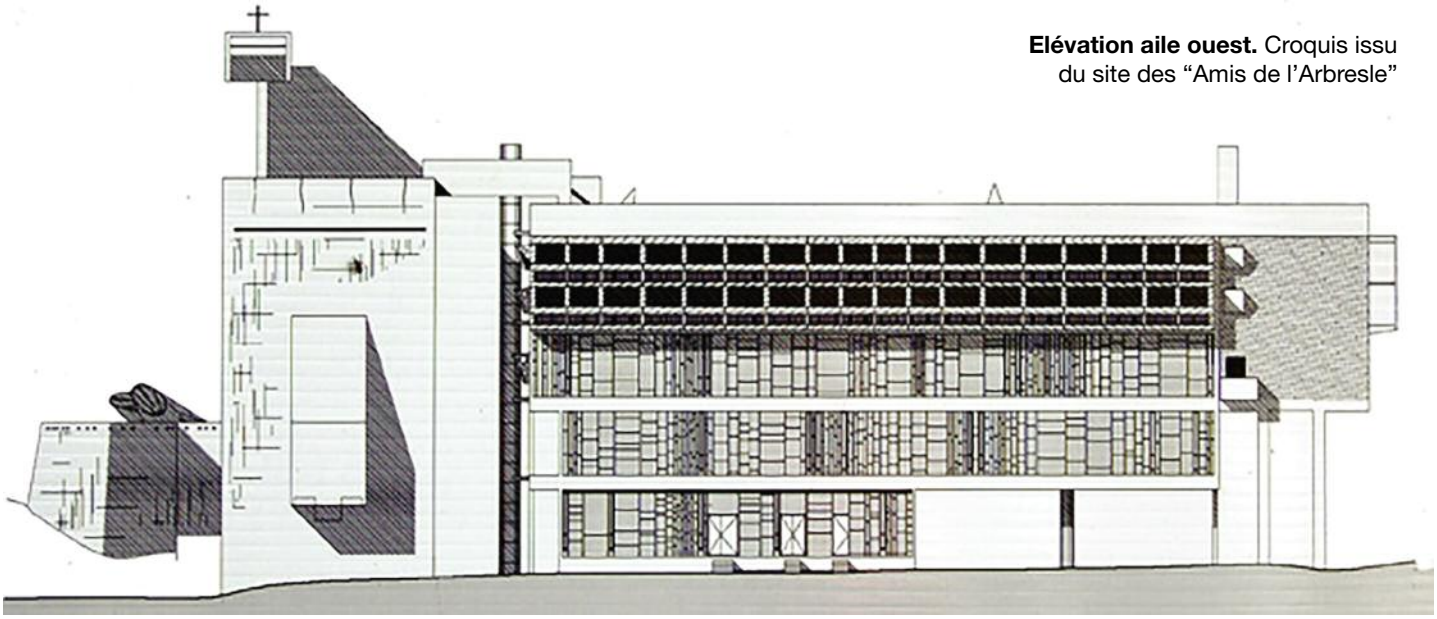
Couvent de La Tourette - Vue d'ensemble. Photo issue du site des "Amis de l'Arbresle"

Construire une unité d'habitation pour loger une communauté de religieux, leur procurer le silence et favoriser la prière, le recueillement et la méditation, un défi que l'architecte, non religieux, relève. Pendant huit ans il travaille au projet, s'informe des coutumes de l'Ordre, s'inspire des monastères du Moyen-âge et respecte le cahier des charges : mettre l'accent sur la pauvreté, respecter une chaleur suffisante pour favoriser le travail intellectuel, et diminuer au maximum les distances entre les lieux de vie, de travail et de prière, le tout au moindre coût mais…beau !

L'architecte se rend tout d'abord sur les lieux, inspecte le site, fait des croquis du terrain, situe l'horizon, l'environnement, note l'orientation du soleil pour décider de l'emplacement du bâtiment. Pour guider son travail, il dit avoir imaginé les formes et les espaces de logements des religieux « en essayant de leur donner ce dont les hommes d'aujourd'hui ont le plus besoin : le silence et la paix…. ».

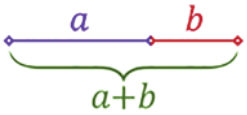
Avant de décrire l'ensemble du couvent, il nous paraît nécessaire de nous arrêter sur le travail de Le Corbusier. Malgré sa période sombre des années quarante, son antisémitisme et son adhésion à la France de Vichy, nous retiendrons sa grande créativité plastique.

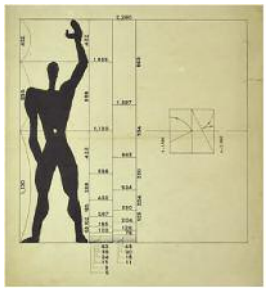
Peintre et sculpteur cubiste en même temps qu'architecte, Le Corbusier invente une échelle de proportions pour adapter son architecture à la morphologie humaine. Comme les Grecs, les Romains et les artistes de la Renaissance, il s'intéresse à la juste proportion et son rapport au corps humain directement lié au nombre d'or puis établit son unité de mesure, le Modulor (contraction de « module » et « nombre d'or). Le nombre d'or, appelé aussi « divine propor-



Elévation aile ouest. Croquis issu du site des “Amis de l’Arbresle”

tion » est une proportion reconnue comme beauté idéale. Euclide exprime la « proportion d'or », qu'il appelle « extrême et moyenne raison » de la manière suivante : « Une droite est dite coupée en extrême et moyenne raison lorsque la droite entière est au plus grand segment comme le plus grand segment est au plus petit. » Sa valeur approximative est donc 1,6180339887 »
Le Corbusier considère l’homme comme étalon de mesure et détermine la hauteur « idéale » d’un individu à 1m83. Il suffit de diviser la taille par la hauteur du nombril, 1m13 pour obtenir le nombre d’or (1.619)
Car « Là où naît l'ordre, naît le bien-être », répète l’architecte (1). "J'ai comme but ‘l'homme’. Et j'ai créé le Modulor !" Muni de cet outil, Le Corbusier établit, entre autres, la hauteur des cellules du couvent de la Tourette.
Le travail de Le Corbusier est aussi le résultat d’une collaboration avec l’architecte André Wogenscky et le compositeur Iannis Xénakis, qui s'est particulièrement impliqué dans la création harmonique des « pans de verre ondulatoires ». Ceux-ci, directement issus de ses recherches musicales, sont distribués d’une manière irrégulière. Des vitrages verticaux sertis dans des panneaux géométriques de béton qui laissent passer la lumière : des vitrages directement inspirés de son œuvre Metastasis. La musique, dit Xénakis, est déduite de règles et de procédures mathématiques pour une relation directe entre elle et l’architecture.

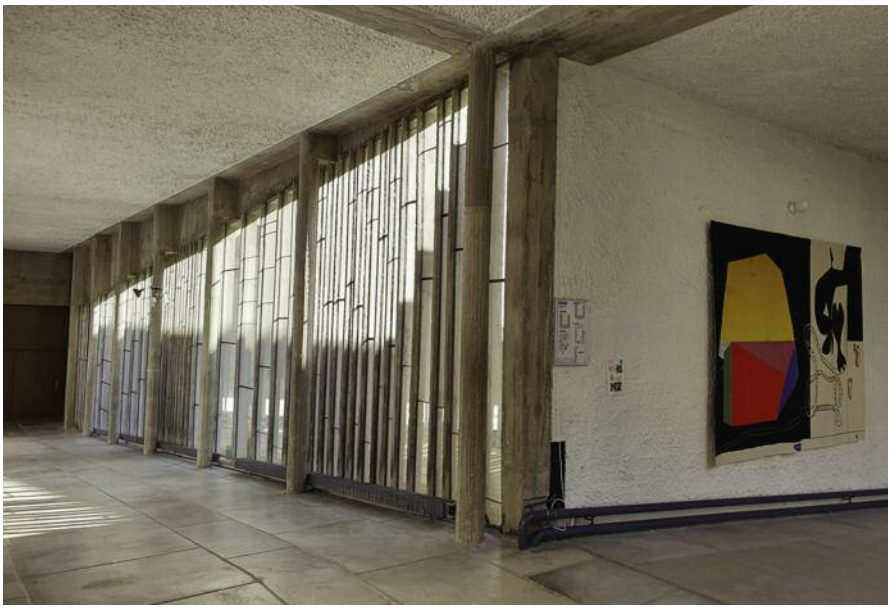




Le Modulor
Photo : Paul Kozlowski, 1997. © FLC/ADAGP

Pièce suisse commémorant le Modulor

La combinaison des rectangles de verre et des pans de menuiserie est le résultat des recherches savantes entre le Modulor de l’architecte et les pans de verres « ondulatoires » du compositeur.
Le couvent est un bel exemple de l’application du Modulor et des « cinq points d’une architecture moderne » établis par l’artiste : les pilotis, (une ossature autoporteuse formée de piliers et de poutres), le toit-jardin, le plan libre modulable (sans murs por-



Hall d’entrée et couloirs. Pans de verre ondulatoires.

Réfectoire. Pans de verres combinatoires.

Réfectoire. Pans de verres ondulatoires.

teurs), des fenêtres en bandeau, la façade libre (poteaux en retrait des façades, plancher en porte-à-faux…). Avec toujours le béton armé, le verre et l'acier comme principaux matériaux, et le jeu des lignes. Des lignes pures et des matériaux bruts.
Le béton a révolutionné l'architecture. Il permet les pans inclinés, les porte-à-faux, les canons de lumière et les formes inattendues. On peut l'associer à la couleur et faire jouer les empreintes des coffrages qui accrochent la lumière.

Les bâtiments de la communauté

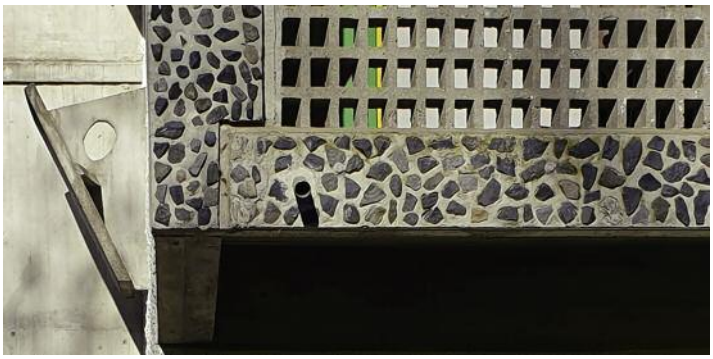
Les trois ailes habitées sont séparées de l'église qui a son volume propre. La cour intérieure reste ouverte, ménageant les espaces du cloître et de l'atrium. Les niveaux supérieurs des ailes sont occupés par les chambres des religieux qui s'ouvrent sur l'extérieur avec une loggia individuelle, en saillie, qui protège du soleil, de la pluie et du froid, tout en laissant entrer la lumière et sans diminuer l'espace habitable. La rambarde est en claustra. Des pierres inscrustées de couleurs différentes animent la surface extérieure.
Depuis la cour, on reconnait les couloirs par leurs ouvertures en fentes horizontales courant sur toute la surface de l'aile. La façade des niveaux inférieurs est composée de damiers « combinatoires », en partie vitrée de dimensions et de couleurs différentes, séparés par des volets de bois pivotant, verticaux, servant d'aérateurs.
Les salles communes, salles de cours, bibliothèque, s'ouvrent sur la nature. Dans le réfectoire les baies lumineuses intègrent le panorama à l'architecture grâce aux pans de verres ondulatoires.
Quatre piliers-colonnes, aux belles empreintes de décoffrage, aboutissent à deux grosses poutres béton, elles -mêmes rejointes, à angle droit, par d'autres poutres moins volumineuses. Prolongé jusqu'à la façade, l'ensemble forme un plafond « à caissons » monumental .

DANS LE RÉFECTOIRE LES BAIES LUMINEUSES INTÈGRENT LE PANORAMA À L'ARCHITECTURE GRÂCE AUX PANS DE VERRES ONDULATOIRES.

Le béton brut apparaît être le matériau le plus adapté au désir de pauvreté des frères prêcheurs. Le couvent est « posé » dans la nature avec une ossature de béton brut armé. La construction sur pilotis laisse passer air et lumière sous le bâtiment et ne nécessite pas de fondations.
Photo issue du site des « Amis de l'Arbresle »

Toit-terrasse. Recouvert de terre il permet la végétation et la promenade. Photo issue du site des « Amis de l'Arbresle »

Vue de la façade extérieure ouest avec le passage sur la cour intérieure.



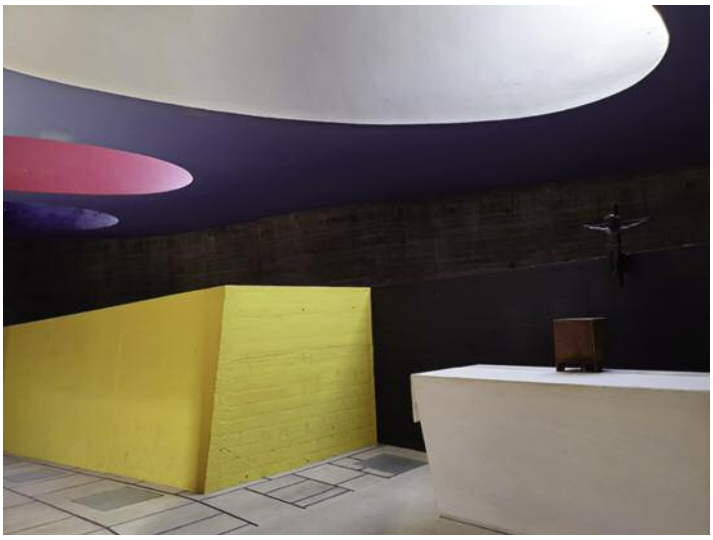
Détail d'un claustra de loggia

LES NIVEAUX SUPÉRIEURS DES AILES SONT OCCUPÉS PAR LES CHAMBRES DES RELIGIEUX QUI S'OUVRENT SUR L'EXTÉRIEUR AVEC UNE LOGGIA INDIVIDUELLE, EN SAILLIE, QUI PROTÈGE DU SOLEIL, DE LA PLUIE ET DU FROID, TOUT EN LAISSANT ENTRER LA LUMIÈRE ET SANS DIMINUER L'ESPACE HABITABLE.

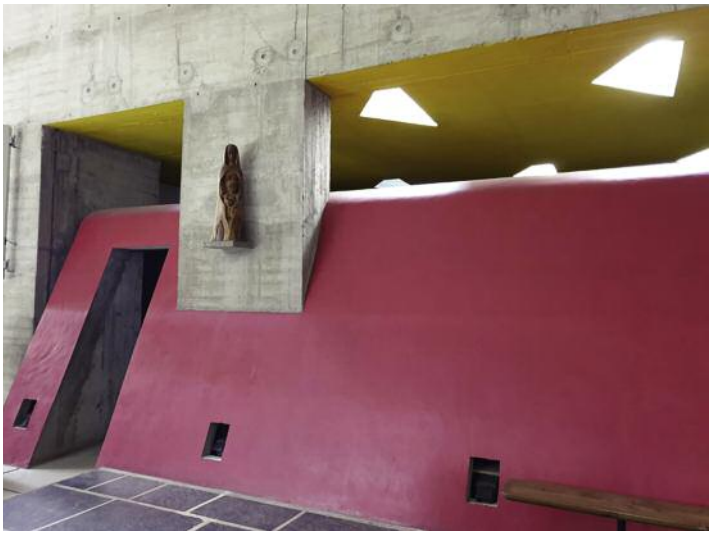
Le réfectoire. Les pans combinatoires et ondulatoires font jouer les rouges et les verts…sans oublier les jaunes de la cuisine.

L'église

Intérieur de l'église. La nef épouse la pente du terrain. Des marches permettent d'accéder à l'autel. Une grande fente verticale dans l'angle Sud-Est laisse entrer la lumière qui tombe sur le pan oblique du sol avant de rebondir sur le mur orienté au Sud.



Au nord, la crypte. Trois troncs de cône orientés différemment donnent des lumières puissantes sublimant les rouges et les jaunes des volumes asymétriques.



Au sud, la sacritie. Des pans de murs obliques, des puits de lumière aux formes de polygones et des couleurs vives.

L'église, la crypte et la sacristie. L'art moderne dans toute sa créativité.
La construction de l'église se différencie de l'ensemble des bâtiments par l'absence de pilotis. Les murs sont en béton brut laissant voir les marques de coffrage. Ancrés dans le sol, sans ouvertures visibles, ils participent à la volonté de dépouillement de l'Ordre des dominicains. Seul le clocher en porte-à-faux anime les volumes en créant la surprise. Pour pénétrer à l'intérieur de l'église, il faut emprunter un large corridor où se dessine la lumière des pans ondulatoires. Il épouse la pente du terrain et nous conduit vers le sanctuaire. Là, les volumes et les couleurs sont sublimés par la lumière que diffusent les ouvertures en puits, en canons et en fentes, sans ouvertures sur l'extérieur.

LES FORMES, LES PROPORTIONS ET LES COULEURS, C'EST LE VOCABULAIRE QUE L'ON PEUT EMPLOYER POUR QUALIFIER LE TRAVAIL DE LE CORBUSIER.

Les formes, les proportions et les couleurs, c'est le vocabulaire que l'on peut employer pour qualifier le travail de Le Corbusier. Et c'est dans ce sens que le couvent de La Tourette continue son oeuvre en réunissant des artistes entre ses murs. Des installations remarquables adaptées au bâtiment ont déjà eu lieu. On peut citer, entre autres, les sculptures monumentales d'Anselme Kiefer et les tapisseries modernes et contemporaines dont les formes et les couleurs dialoguent avec l'architecture.
Le couvent de La Tourette, reflet de l'architecture du 20ème siècle, mérite un détour. Ne serait-ce qu'à travers ses expositions, colloques et conférences organisés par les frères dominicains. Mais surtout par sa superbe leçon d'architecture !

SOURCES
1-Gallica - Vers une architecture, un manifeste visionnaire signé Le Corbusier - 17 JUIN 2020 RÉMI MISTRY
2-Frères dominicains – Le couvent de La Tourette

Exposition de tapisseries. L'accrochage soigné fait dialoguer les couleurs de Le Corbusier avec celles des tapisseries

Le MANOIR ANTIQUITES
à la Croix-Rousse

ACHÈTE

Objets décoratifs anciens, lustrerie, tableaux, pendules, miroirs, tissus anciens, poupées, mobilier objets XXe, jouets anciens, décorations intérieures, objets militaires,insignes, médailles, souvenirs de guerre, photogaphies et cartes postales, meubles d'appoints,mode de luxe...

1 rue Duviard 69004 (Derrière la Mairie de la Croix-Rousse)
Ouvert tous les jours, sauf le dimanche et le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 19h
Frederic.lemanoir@free.fr - 06 61 85 06 47 ou 06 61 26 30 98

FRANCK DELISLE
SERRURERIE

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr